



MUSEE DU MONASTERE DES URSULINES

Le Musée du monastère des Ursulines se trouve à l'intérieur du vaste complexe du monastère dont il porte le nom. La Pinacothèque est située au rez-de-chaussée du Palazzo Ferrini, bâtiment construit en 1606 par la famille homonyme des notaires de Calvi, premier noyau du monastère et aujourd'hui siège de l'administration de Calvi de l'Ombrie. Dans ce cadre pittoresque, vous pourrez admirer soit la collection locale, oeuvres du territoire, soit la Collection Pasquale Chiomenti et Donata Chiomenti Vassalli, offert en cadeau à la Ville par Filippo et Carlo Chiomenti en mémoire des ses parents et présentée au public dans la nouvelle exposition en 2012.

Franchi l'impressionnant portail d'entrée surmonté par les armoiries de la famille Ferrini, deux portraits de deux membres importants de cette famille accueillent le visiteur: le premier est de Demofonte Gioacchino Ferrini, veçu dans la seconde moitié du XVIIe siècle, et l'autre de Francesco Demofonte Ferrini, daté 1683, dernier héritier mâle de cette dynastie, dont à la mort en 1715 ce bâtiment devint de propriété de la communauté de Calvi qui fonda un monastère comme établi par la volonté testamentaire de son prédécesseur Demofonte Ferrini.

La première grande salle contient tous les ouvrages en bois hébergées dans le Musée et les séries des Papes et celle des Dessins et de Gravures de la Collection Chiomenti-Vassalli. Parmi les nombreux portraits de Papes il y a celui du Pape Clément IX, oeuvre de Giovanni Battista GAULLI, dit BACICCIO. Dans les vitrines sont placés la collection de monnaies et les sculptures de cette collection, les plaquettes en bronze et les bustes en marbre et le crucifix de l'école de Bernini. Le panneau central montre les œuvres en bois plus anciennes de la collection, comme le Memento Mori de l'Entourage de Jan Sanders van HEMESSEN datant de la première moitié du XVIe siècle. Appartient à la collection locale le grand retable représentant la Pentecôte, provenant de l'église de San Francesco et attribuée à Camillo ANGE-LUCCI, peintre actif entre 1540 et 1584. La seconde salle est entièrement consacrée aux œuvres du territoire de Calvi: importants sont l'Immaculée Conception de Agostino MASUCCI, venant de la chapelle du cimetière et le Martyre de Saint André, attribué à l'entourage de Gerolamo Troppa, initialement placé dans la chapelle de l'église de Santa Maria Assunta. Remarquable est également le Canterano (XVIe siècle), parmi les meubles originaux du monastère. Dans la troisième salle on trouve dans la vitrine une collection d'argenterie antique provenante des églises de Calvi, y compris un reliquaire offert par la famille Ferrini. Les tableaux présents, tous de la collection Chiomenti - Vassalli, appartiennent à la série des Peintres Flamands et des Portraits. Se distingue sur tous le Portrait de la reine Christine de Suède, de Jacob Ferdinand VOET, peint vers 1670 et dans lequel le peintre représente la Reine comme une Minerve, avec le pomme d'or et un lion à ses pieds. Frappent le spectateur ses beaux yeux bleus, sa peau claire et les cheveux que au soleil du Sud deviennent bruns clairs. La quatrième salle abrite une série de Paysages et de sujets de genre de la collection Chiomenti - Vassalli: une série de vues de ruines et de paysages parmi lesquels les deux grands tableaux du milieu du XVIIe siècle par Pietro MONTANINI, dit Petruccio PERUGINO représentant un Paysage montagneux avec un vent fort et des paysans et un Paysage avec des vents forts et un mule entêté, conçus ensemble. L'œuvre la plus importante de la salle est Moines dans un bateau tiré au rivage par Alessandro MAGNASCO dit IL LISSANDRINO, probablement peinte après 1730. Voyons maintenant la cinquième salle, le coffret des quatre chefs-d'œuvre de la collection Chiomenti - Vassalli.

La première est La fuite d'Enée de Troie par Pompeo BATONI, travail classique et important de ce peintre, signé et daté de 1755, a été présenté à l'exposition de Batoni à Lucca en 1967.

Le vrai trésor de cette collection est la peinture de Pieter Brueghel le Jeune dépeignant La parabole des aveugles datée du premier trimestre du XVIIe siècle. Son père Pieter Brueghel l'Ancien avait traité le même sujet en 1568. L'interprétation de l'iconologie classique est celle de l'aveuglement de l'Ancien Testament réinterprété dans l'art contemporaine dans le contexte des conflits religieux entre Catholiques et Protestants. Pieter Brueghel le Jeune montre quatre aveugles dans un paysage sommaire, inspiré par les environs de Bruxelles.

Calviturismo.it



Comune di
Calvi dell'Umbria



De grand charme est LA MADELEINE PENITENTE de Guido RENI, peint entre 1634 et 1635. Ce qui étonne le spectateur est le regard et l'expression sensuelle de la jeune femme et la beauté de sa peau.

Le dernier tableau de cette salle est l'ANDROMEDE de Francesco Furini, un des sujets le plus heureux du peintre. Le tableau inédit, fait à la fin de la carrière de l'artiste dans les années 30 et 40 du XVIIe siècle, montrant la nudité de la jeune, sans voiles. L'art de Furini, avec les vapeurs bleuâtres exprime ici un idéalisme imprégné d'érotisme.

La sixième et dernière salle accueille une série de sujets Sacrés. En outre, deux NATURES MORTES AVEC DES TAPIS par Francesco NOLETTI, dit „Il Maltese“ de la Collection Chiomenti - Vassalli. Le travail le plus important de cette salle est La Condamnation du Jansénisme à Rome en 1641 par Andrea SACCHI et Jan MIEL, qui représente la réunion qui a eu lieu le 1er Août 1641 dans le couvent Dominicain de Santa Maria sopra Minerva pour la condamnation de la part de l'Inquisition Romaine du traité de l'Augustinus sur la grâce de Dieu, écrit par le théologien Cornelius Jansénius et imprimé à Louvain en 1640.

Le Musée du Monastère des Ursulines, en plus que la Pinacothèque, comprends dans son chemin de visite les Cuisines historiques datées de la première moitié du XVIIIe siècle et la Crèche Monumentale en terre cuite de la moitié du XVIe siècle.